

# MASSIF CENTRAL

Création 2015 de L'Accord Sensible

# L'ACCORD SENSIBLE

Notre compagnie de théâtre, L'Accord Sensible, est essentiellement axée sur la création d'œuvres contemporaines. Suivant les thèmes et les contraintes propres à chaque projet, nous tentons de trouver une manière de travailler adaptée et originale, tout en veillant à donner un fil directeur à l'ensemble de nos créations. La diversité de nos origines, de nos personnalités, de nos points de vue sur les choses et sur le monde est aussi à la base même de notre démarche.

L'Accord Sensible laisse transparaître sur le plateau une sorte d'équilibre fragile en constante évolution. Il s'agit toujours pour nous d'une prise de risque collective qui s'exprime en termes de recherches et d'expérimentations. Sur chacune de nos créations, tout le monde est dramaturge. Le sens de ce que l'on entreprend n'est en aucun cas la tâche d'une seule et unique personne. Les inspirations, les énergies, les obsessions des uns et des autres se complètent, se font écho, pour arriver à quelque chose qui n'est pas la somme de chacun mais une série d'interactions entre nous. Apparaissent ainsi de nouvelles perspectives et nos propositions y gagnent au final en vitalité.

Par ailleurs, nos spectacles ne s'appuient pas sur des textes. Tout part d'intuitions qui se propagent au sein de la compagnie. Nous rassemblons ensuite différentes sources d'inspirations, de réflexions, tout ce qui peut s'imposer pour les uns ou pour les autres sur chaque projet. De là, jaillissent des rapprochements parfois inattendus, des formes étranges... En tout cas, ces sources ne produisent pas les textes matrices d'une future théâtralité. Elles participent à la création d'objets de théâtre performatifs, vivants et concrets, dans toutes leurs dimensions



## **Direction artistique**

François Lanel

## **Avec**

Léo Gobin, Grégory Guilbert, David Séchaud, McCloud Zicmuse (en cours)

## **Et la collaboration de**

Valentine Solé, Typhaine Rouger, Melchior Delaunay, Marion Siéfert, Mélanie Brun, Anne Brugni et les agriculteurs complices Patricia Trohel, Alain Fondin, Nicole et Luc Bignon



Production L'Accord Sensible.

Avec le soutien de la DRAC Basse-Normandie, de la Région Basse-Normandie, du Département du Calvados et de la Ville de Caen.

En coproduction avec le Quai des Arts d'Argentan (dans le cadre des Relais Culturels Régionaux), de la Ville de Bayeux et du Théâtre de la Renaissance (Mondeville).

Avec le soutien du Cube – Studio Théâtre d'Hérisson, de la Fonderie – Le Mans et du Relais – Centre de recherche théâtrale (Le Catelier).

En partenariat avec le projet Culture dans les fermes porté collectivement par le Marchepied, la Fédération Régionale des CIVAM et le GRAB de Basse-Normandie.

L'Accord Sensible est associé aux Ateliers Intermédiaires.

## DU PARTICIPATIF

### PREMIÈRES INTENTIONS

Après *Champs d'Appel* : réinterroger l'agriculture. Développer cette attirance pour la terre, le palpable, le brut. Planter, traire, moissonner. Mêler profondeur et légèreté. Labeur et spontanéité. Autrement dit, rester « idiot » sans que tout soit dérision.

Tracer notre sillon mais emprunter une voie différente. Creuser. Pétrir. Agiter. Cueillir. Reconsidérer la transformation du territoire. Créer un paysage signifiant. Penser en termes de champs, de plateaux, de pics, de ruisselets, de failles, de strates, de méandres, de microcosmes. Imaginer une sorte d'atlas. Un ensemble constitué d'affinités disparates et d'impressions sensibles. Un agencement construit sur des rapports intimes et secrets entre les choses.

Bouleverser notre manière de fabriquer des spectacles. Prendre d'autres risques, inviter de nouvelles personnes, aller à la rencontre d'univers différents. Improviser et stimuler les potentiels créatifs des uns et des autres. Puis les mettre en résonnance pour concevoir un ensemble cohérent et singulier.

Qu'il y ait « concordance dissonante » entre les thématiques et les disciplines. Que notre travail soit hybride, paradoxalement incongru, pourvu qu'il reste simple. Poétique, métaphysique, magique mais en prise avec le monde. Qu'il tienne sur un fil, en équilibre, comme au bord d'un abîme. Vivant.

Citer enfin Jean-François Lyotard : « Ce qu'Adorno ne voit pas, c'est que ce ne sont même plus ses intentions que l'artiste réalise, mais des intensités anonymes. »

La création *MASSIF CENTRAL* s'inscrit dans le projet Culture dans les fermes né de plusieurs constats. Des agriculteurs ont ressenti le besoin d'initier des rencontres en milieu rural, pour faire connaître leurs pratiques, leurs savoir-faire, reformer du lien social sur le territoire, sortir de l'isolement et éventuellement diffuser autrement leurs productions. Quant aux artistes, certains désirent parfois travailler dans d'autres lieux que ceux dédiés à leurs activités, nourrir un temps leurs pratiques autrement, en rencontrant de nouvelles personnes et des publics différents.

Grâce à ce dispositif, nous avons fait la connaissance d'agriculteurs et avons décidé de développer un projet commun. Celui d'un échange et d'une expérience créative singulière.



Des agriculteurs rejoignent progressivement *MASSIF CENTRAL* par curiosité ou par envie de participer pleinement à une aventure inédite pour eux comme pour nous. Nous serons ainsi à l'écoute de leurs désirs et de leurs savoirs pour élaborer un spectacle au fil du temps. Il s'agit pleinement de sortir des habitudes de chacun, de se déplacer et de mettre en commun.

Des résidences spécifiques sont dédiées à ces temps de partage. Elles ont lieu dans trois fermes « relais » et dans des théâtres/communes partenaires du projet dans chaque département bas-normand. Ce sont des périodes de travail envisagées comme des sortes de « moulins » ; la parole libre et spontanée, dans un cadre convivial.

Enfin, nous réfléchissons d'ores et déjà à deux versions du spectacle final. L'une pourra être jouée dans les fermes, « hors les murs », l'autre dans les théâtres.

## CALENDRIER

	Année	Période	Lieu	Activités
CRÉATION	2014	25 – 30 août	<b>Ferme du Bout du Chemin</b> Chez Luc & Nicole Bignon Saint-Laurent-du-Mont (Calvados)	Dramaturgie : rencontres, échanges, exposés, débats avec l'équipe artistique et les agriculteurs
		6 – 11 octobre	<b>Les Ateliers Intermédiaires</b> (Caen)	Temps de plateau (improvisations, bricolage...)
	2015	7 – 14 avril	<b>Ferme du Bout du Chemin</b> Chez Luc & Nicole Bignon Saint-Laurent-du-Mont (Calvados)	Temps d'écriture François Lanel / Valentine Solé
		29 avril	<b>Quai des arts</b> (Argentan)	Présentation du projet, rencontres et temps d'échanges avec des agriculteurs de la région.
		21 mai – 5 juin	<b>Le Cube</b> (Hérisson)	Répétitions ***
		22 juin – 3 juillet	<b>Le Relais – Centre de recherche théâtrale</b> (Le Catelier)	Temps d'écriture François Lanel / Valentine Solé
		9 – 15 juillet	<b>Auditorium</b> (Bayeux)	Répétitions
		14 – 29 sept	<b>Quai des arts</b> (Argentan) & fermes de l'Orne	Répétitions
		30 sept – 9 oct		Action culturelle en lien avec la commune Ouverture publique**
		29 oct – 04 nov	<b>Théâtre de la Renaissance</b> (Mondeville)	Répétitions
		16 nov – 8 déc	<b>La Fonderie</b> (Le Mans)	Répétitions ***
EXPLOITATION	2016	10 & 11-déc	<b>Quai des arts</b> (Argentan)	Représentations
		8 janvier	<b>Théâtre de la Renaissance</b> (Mondeville)	
		2 <sup>ème</sup> trimestre	Ferme du bout du chemin**	
			Bergerie Sédouy*	
			Clôture de la saison Quai des arts	
		4 <sup>ème</sup> trimestre	<b>Auditorium</b> (Bayeux)	

\* A confirmer

\*\* A préciser

\*\*\* D'autres actions culturelles / rencontres / échanges avec des agriculteurs auront lieu durant ces résidences, hors Région Basse-Normandie.

## François Lanel

François Lanel affirme son goût pour l'art contemporain grâce à des expériences professionnelles diverses : à la Galerie Chez Valentin, au service production du Festival d'Avignon, en participant au projet *W* de Joris Lacoste et Jeanne Revel aux Laboratoires d'Aubervilliers, mais aussi en tant qu'assistant à la mise en scène pour Frédéric Fisbach et pour Pierre Meunier. Diplômé du Master Professionnel – Mise en scène et dramaturgie – à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense, il est directeur artistique de la compagnie L'Accord Sensible. Il crée *Les éclaboussures* en 2010, *D-Day* en 2011 et *Champs d'Appel* en 2013. Il attache par ailleurs une grande importance à travailler avec d'autres compagnies (Placement libre, CHanTier21THéâTre, Atelier Recherche Scène (1+1=3)... ) et à mener des projets avec des comédiens amateurs, des enfants et des personnes éloignées du théâtre. Enfin, il conjugue son activité de metteur en scène à celles de comédien, de professeur et de photographe.

## Léo Gobin

Léo Gobin s'initie aux arts du cirque à Avignon avec Hacène Ouragh puis découvre le théâtre au lycée en suivant les cours de Christian Giriat à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon. En 2008 et 2009, il effectue des sessions de travail autour du projet *W* de Joris Lacoste et Jeanne Revel aux Laboratoires d'Aubervilliers. Il joue dans la pièce *Mapping Journeys* de Louisa Merino au far° festival des arts vivants de Nyon en Suisse. En 2012, il participe à différentes performances : *Il n'y a pas de surnaturel, il y a l'homme* de Louise Siffert, *J'ai oublié* avec Hélène Villovitch et Viviana Moin, ainsi que *Le sens de l'hitsoire et PREHENSION* d'aalliicceelleessccaannne & ssoonnbiaaddeerrzzyyppoolsskkii. Depuis 2009, il joue dans les créations de la compagnie L'Accord Sensible : *Les éclaboussures*, *D-Day* et *Champs d'Appel*. En 2013, il participe à *Suite n°1 "ABC"*, un projet de L'Encyclopédie de la Parole mis en scène par Joris Lacoste. Il a été interprète dans *Rencontre avec le public* de Thibaud Croisy. Il a, par ailleurs, été assistant à la mise en scène de Philippe Quesne sur le projet *Next Day*.

## Valentine Solé

Valentine Solé est née à Barcelone en 1981. Après deux années de Lettres Modernes à la Sorbonne Nouvelle, elle a la chance de rencontrer la costumière Caroline Barral qui l'accepte dans son atelier, en apprentissage. Elle décide ensuite de continuer sa formation à l'École de la Chambre Syndicale de la Couture Parisienne. Elle a travaillé dans plusieurs ateliers tel l'Atelier du Costume et Caraco Canezou. Ainsi elle crée et réalise des costumes, sur mesure, historiques et contemporains. Par ailleurs, elle a enseigné son métier aux élèves de l'école Mod'Estah. Elle a collaboré avec diverses compagnies de théâtre, d'opérette et d'opéra comme la Péniche Opéra, notamment sur *Rita ou le mari battu* de Donizetti. Elle a aussi participé à plusieurs courts-métrages notamment à celui d'Anton Corbijn sur son film pour le groupe U2. Elle a travaillé pour le réalisateur Roger Mitchell sur les films *Le Week-end* et *Hyde Park on Hudson*. Elle a aussi créé les costumes du film *Le Plus Petit Appartement de Paris (ou presque)* et *Sofas* d'Hélène Villovitch. Membre actif de L'Accord Sensible depuis sa création, elle est collaboratrice à la mise en scène sur l'ensemble des projets.

## David Séchaud

D'abord influencé par l'univers de la marionnette, du clown et de la danse à travers différents stages (Guetta, Pommet, Gaudin, Heinen). Il entre aux arts décoratifs de Strasbourg et se forme à l'atelier de scénographie avec les enseignants Pierre André Weiss, Jean Christophe Lanquetin et Bruno Tackels. Cette formation l'ouvre sur deux aspects de la scénographie : l'espace public et scénique. Il participe à des interventions artistiques dans la ville avec les associations Agrafmobile (Nuit Blanche, Paris, 2007), le Bruit du frigo (La Chaufferie, Strasbourg, 2010), lors de l'exposition « 50/60 Milobel » (Kinshasa, RDC) et pour l'Open Paris Villette (Théâtre de la Villette, 2011). Dans le domaine de la scène, il travaille à la technique et machinerie théâtrale par ses diverses expériences d'accessoiriste (Opéra de Strasbourg, Les Atomes Crochus), stagiaire machiniste et concepteur lumière (Théâtre du Peuple, Opéra-théâtre de St Etienne, formation éclairagiste ARTUS). Il est scénographe pour les compagnies Le Mythe de la taverne : *La Grâce* et pour L'Accord Sensible : *Les éclaboussures* et *Champs d'Appel*. Pour cette dernière création, il est aussi comédien. En 2012, il fonde la compagnie Placement libre. Il crée et interprète *Monsieur Microcosmos*, accompagné du regard de François Lanel, spectacle qui évoque les tourments d'un scénographe pris dans les espaces chaotiques du *Faust* de Goethe.

## McCloud Zicmuse

Le Ton Mité est le projet de McCloud Zicmuse, musicien originaire d'Olympia (USA). Ses compositions ou comptines pop élégamment orchestrées vous entraînent dans son univers farfelu et coloré, peuplé de nuages barbus, d'arbres et de bateaux. Sa musique est personnelle et raffinée, riche et épurée, d'une étrange beauté. Un grand monsieur de l'underground indie américain. Ce barge parmi les barges, qui a tourné avec Old Time Relijun, Deerhoof, Tender Forever, L'ocelle mare, Calvin Johnson ou le Club des Chats, a tout un cortège de fans hyper classes en Europe, aux Etats-Unis et au Japon (où il collabore à l'occasion avec le grand Tori Kudo de Maher Shalal Hash Baz). Son truc ? Un naïvisme unique qui le voit autant chanter sur la météo que frôler les harmonies du free jazz le plus étrange, militer pour la dissonance ou filer la banane aux buveurs de bière trappiste avec son remarquable trio Hoquets. Résident européen depuis 2006, il a refait sa vie de musicien entre Bordeaux et Bruxelles, où il a formé une nouvelle fanfare pour l'accompagner avec des membres de Radikal Satan ou Chocolate Billy, deux groupes terribles échappés des Potagers Natures.

## Grégory Guilbert

Après avoir obtenu une licence en arts du spectacle, il intègre « l'école 0 » du CDN de Normandie dirigé par Éric Lacascade. Depuis 1996, il travaille avec CHanTier21THéaTre sous la direction d'Antonin Ménard (*Hamlet-Machine-Gun* / (2002) / *Randonnée* / *Tokyo Yko* / *Nous ne pouvons oublier...* / *Devant Nous*). En 1999, il met en scène *Pour Phèdre* de P.O. Enquist. En 2000, il rejoint l'Astrakan de Médéric Legros (*Le soufflé du taureau* / *HLM2Bis* / *Borderland*). Il participe aux Laboratoires d'imaginaire social au CDN de Normandie et joue dans *Platonov* d'Eric Lacascade. Depuis 2002, il travaille avec Pascal Rambert (*Formes sans Ornements* / *Paradis* / *After-Before* / *Pan* / *Toute la vie* / *Avant que tu reviennes* / *Qu'est-ce que tu vois ?*). Il travaille avec Thomas Ferrand (*Un Hamlet de moins*), Vincent Thomasset (*P.I.u.g.* / *Sus à la bibliothèque* / *B.I.C.*). Il travaille avec plusieurs compagnies à Caen (Frappe-tête Théâtre, Cie du Phoenix, Cie L. ...) pour des performances et des lectures. Avec le cinéaste Frédéric Leterrier, il travaille sur un projet sur 20 ans et à différents de ces films et expositions (*Avoir un indien de réserve* / *Western urbain* / *My name is change*). En parallèle, il joue dans des courts-métrages et monte un airband Cocktail. Avec la compagnie le Poney, il monte une pièce collégiale *Jeden (ça va aller...)* et prépare le 2ème volet.

## Melchior Delaunay

Diplômé d'une formation de directeur technique au CFPT du Spectacle de Bagnolet, il est régisseur pluridisciplinaire, scénographe et metteur en scène. Au théâtre, il rencontre Rodrigo Garcia, Gogie Magog, Armel Roussel, David Bobée, Olivier Lopez, Marie Laure Baudain (Pauline Couic), Christophe Cotteret, Thomas Ferrand, Sophie Lamarche Damoure, Yves Noël Genod, Renaud Cojo, Frédéric Deslias, Gilles Sampieri, Martine Venturelli... Depuis 2006, il coordonne les mises en lumière et vidéo du scénographe Xavier De Richemont. En 2008, il crée, avec Mathieu Cirodde, la compagnie Le Grup0 et produit plusieurs pièces de théâtre, des performances et des films : *Putain c'est la guerre* de David Rees (2009), *Pourquoi attendre la mort* de Lazarre Ponticelli (2010), *Zone de combat* de Hugues Jallon (2011), *Des couteaux dans les poules* de David Harrower (2012), *Tentative de mouvement ou la mélancolie de Zidane* (2014) et *Mon cœur n'en a rien à battre...* qui est son premier projet d'écriture (en cours). Il est aussi comédien dans *La Nube* de Marjolaine Boudet.

## **Typhaine Rouger**

Typhaine Rouger a une maîtrise d'ethnologie à l'Université de Paris X. Sous la direction de Georges Augustins, elle a travaillé sur une « Etude de la mutation d'un lieu de culture en lieu de commerce – St-Germain-des-Prés ». Elle est comédienne dans *Constellations Manque*, d'après Sarah Kane et *Celui qui ne connaît pas l'oiseau le mange...* mise en scène de Martine Venturelli. Elle est aussi assistante à la mise en scène de Martine Venturelli notamment sur sa dernière création *Appontages*. *MASSIF CENTRAL* est le premier projet de la Compagnie L'Accord Sensible auquel elle participe.

## **Marion Siéfert**

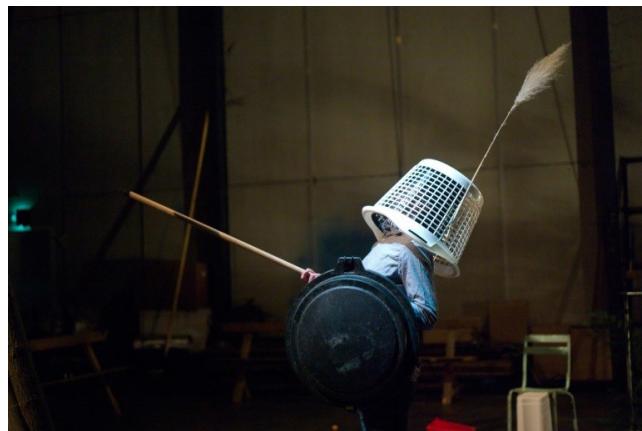
Depuis ses études de littérature allemande et de musicologie en 2009-2011 à Berlin, Marion Siéfert évolue entre la France et l'Allemagne. Pour le Festival d'Avignon et le Festival d'Automne, elle écrit des textes sur certains artistes germanophones invités lors des éditions 2012-2013. En 2013 et 2014, elle travaille avec Rimini Protokoll en tant qu'interprète sur le spectacle *Lagos Business Angels* présenté au Festival d'Avignon, et y est traductrice et assistante à la dramaturgie sur le projet *Remote* de Stefan Kaegi. Soucieuse de tisser un lien constant entre théorie et pratique artistique, elle se nourrit de ses recherches sur l'Institut d'études théâtrales appliquées de Gießen effectuées dans le cadre d'un doctorat. C'est à cette occasion qu'elle se lance dans une collaboration artistique avec Janina Arendt sur le projet *Gespielin*, présenté en juin 2014 au Festival Theatermaschine à Gießen. En 2012-2014, elle enrichit sa pratique du théâtre par une formation de comédienne à l'École du Jeu et développe à Paris ses propres performances. Elle rejoint la compagnie en 2014 pour interpréter et traduire en direct *Champs d'Appel*, dans le cadre du festival Fast Forward du Staatstheater de Braunschweig.

# LES PRÉCÉDENTES CRÉATIONS

## Champs d'Appel (2013)

### Production L'Accord Sensible

Avec l'aide à la création de la DRAC Basse-Normandie, de la Région Basse-Normandie et du Conseil Général du Calvados. Ce spectacle bénéficie de septembre 2015 à août 2017 du soutien de la Charte d'aide à la diffusion interrégionale signée par l'ONDA, Arcadi, l'OARA, l'ODIA Normandie, Réseau en scène - Languedoc-Roussillon et Spectacle Vivant en Bretagne. Avec le soutien de l'INSTITUT FRANÇAIS. Avec le soutien du Cube – Studio Théâtre d'Hérisson, de la Fabrique Ephéméride, du Relais Culturel Régional de Basse-Normandie, du CENTQUATRE – Paris, d'Anis Gras le lieu de l'autre, de la Fonderie – Le Mans et de Nanterre-Amandiers, Centre dramatique national.



*Certainement l'inspiration existe. Et il y a un point phosphoreux où toute la réalité se retrouve, mais changée, métamorphosée, – et par quoi ? – un point de magique utilisation des choses. Et je crois aux aérolithes mentaux, à des cosmogonies individuelles.*

Antonin Artaud

Un « champ d'appel » évoque pour nous une sensation étrange, un phénomène qui a la particularité de nous attirer irrésistiblement vers un ailleurs, vers un espace méconnu. C'est une issue de secours, un dépassement de soi, voire une quête spirituelle.

Nos répétitions ont ressemblé à un long voyage initiatique, à une improbable expédition. Comme si créer ce spectacle revenait finalement à sauter dans le vide ou à franchir la ligne d'horizon. Et, au regard des préoccupations et de la matière apportée par les uns et les autres, nous avons formulé une question générale sur ce projet : comment évoluer dans le chaos ? Ou, pour citer Gherasim Luca, « comment s'en sortir sans sortir ? »

Nous avons abordé la question de la Joie. Elle nous renvoie à nos efforts pour persévéérer dans l'existence, à tout ce qui peut donner du sens à nos vies. Clément Rosset la définit comme « une grâce irrationnelle qui permet d'accepter le réel dans toute sa cruauté ». Sur *Champs d'Appel*, la Joie a pris la forme d'une promenade, d'une errance nous permettant de creuser notre propre sillon. C'est notre manière de prendre la fuite. Pas de sortir du monde ou de renoncer à nos responsabilités. Nous ne cherchons pas un monde merveilleux et illusoire. Au contraire, fuir, c'est tenter de faire une percée ou comme l'écrit Georges Jackson : « il se peut que je fui, mais tout au long de ma fuite, je cherche une arme ».

Nous nous donnons la liberté de chercher ce que nous ne pourrons sans doute jamais atteindre. Aussi absurde ou idiot que cela puisse paraître, c'est le sens que nous donnons à notre travail. D'ailleurs, les deux acteurs, David et Léo, forment un duo qui n'est pas sans rappeler Don Quichotte et Sancho Panza. Tout aussi illuminés, ils incarnent quelque chose d'essentiel : le désir. Portés par un sentiment de grandeur infini, ils veulent donner du sens au monde qui les entoure. Tous leurs efforts inadéquats se révèlent héroïques et la bataille qu'ils livrent devient leur raison de vivre.

Dans *Champs d'Appel*, les acteurs élaborent leurs propres difficultés et mènent diverses expérimentations plus improbables les unes que les autres. Ils explorent l'espace de la scène et le réinventent en jouant avec tout ce qui leur tombe sous la main. Ils évoluent en zigzag et marquent leur territoire. Tout est bifurcation, digression, accident, métamorphose...

Ils font apparaître sur le plateau une immense structure hybride, fragile et anarchique. David et Léo s'attaquent à ce qu'ils prennent alors pour une forteresse énigmatique ou un monstre sacré. Leurs recherches sont des délires interminables, fantaisistes et utopiques. Elles n'en demeurent pas moins un grand défi.

## D-Day (2011)

Projet conçu au 6000 et aux Laboratoires d'Aubervilliers et présenté notamment à la Chapelle Saint-Louis (Rouen), à l'Eglise Saint-Nicolas (Caen) dans le cadre du 70<sup>ème</sup> anniversaire du Débarquement des Alliés en Normandie et à l'Abbatiale de Bernay dans le cadre de 6000 hors les murs.



« Parce que, pour nous, quelque part, c'est un peu comme le Jour J »

*D-Day* est né de certaines nécessités et de plusieurs contraintes. Catherine Détè du Théâtre la Chapelle Saint-Louis nous a invités à présenter un chantier dans le cadre des "Esquisses". Nous avons créé *D-Day* à partir des éléments qui nous étaient donnés à ce moment-là, en l'occurrence : le lieu et son histoire, l'adresse, la place de la Rougemare et ses arbres, Rouen et la Normandie, mais aussi la date de création, le 6 juin, fameux jour du débarquement... Nous y avons aussi mêlé les inspirations des acteurs et l'histoire même de notre compagnie.

Ce chantier nous a amenés à nous poser de nouvelles questions : comment s'imprégner d'un lieu et de son histoire ? Comment débarquer quelque part et y laisser une trace ? Comment redéfinir notre travail dans ce contexte ?... Nous y avons répondu par le prisme de l'enfance et de l'innocence. Nous avons joué avec les regards et les points de vue étrangement naïfs des acteurs, qui rendent la réalité particulièrement malléable et déconcertante. Avec eux, chaque découverte est une petite joie. L'invisible ou l'impossible n'existent plus vraiment. Tout est spontané. Le temps lui aussi est perturbé, ce n'est plus celui de la plupart des adultes. Les acteurs s'amusent des principes de la représentation. La question du sens est plus souterraine et tout ce qui est banal peut redevenir extraordinaire... Quant à ce qu'on ressent, d'où cela peut-il bien venir ? De nous-mêmes ou des

Est-ce un hasard si l'on se trouve là, ici, maintenant, et que l'on veuille faire de cette situation un spectacle ? Comment retranscrire sur scène ces nombreux conflits entre des soi-disant choix raisonnables et toutes nos intuitions plus ou moins improbables ?

*D-Day*, quelque part, c'est un jeu de pistes qui nous amène à nous poser ces questions ; c'est une sorte de carte au trésor pour atteindre, peut-être, qui sait, ce formidable accomplissement, ce fameux Jour J. Mais comme tout cela est paradoxal ! Courir après quelque chose qui n'arrivera sans doute jamais : l'extase, la plénitude.

Quelques mois plus tard, nous avons été invités à reprendre *D-Day* à l'Abbatiale de Bernay. Une toute autre histoire, un espace gigantesque à investir, dans le cadre de 6000 Hors les murs. L'adaptation était donc de mise et tous les ingrédients étaient une nouvelle fois réunis pour faire un pari et se lancer ce magnifique challenge. Un *D-Day* Différent, bien sûr, mais qui reste toujours le jour du Décodage, de la Digression, du Désir... Et l'occasion encore d'explorer les risques de la Dérivation, la fragilité du Devenir, la poésie du Doute...



C'est un spectacle du "hic et nunc" (ici et maintenant), de l'immédiateté verbale et sensorielle, à la fois ludique et absurde, drolatique et gracieuse, tangible et vulnérable. Le *D-Day*, c'est donc bien ce vers quoi on tend, ce après quoi on court. C'est une quête, une recherche perpétuelle, infinie même, voire exponentielle.

## Les éclaboussures (2010)

Projet soutenu par Le Relais – Centre de recherche théâtrale (Le Catelier, 76) et par l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense.



Sur ce spectacle, trois individus sont réunis dans un espace clos afin d'analyser des éléments qui leur proviennent de l'extérieur. Des bruits, des informations... Très vite, ils se retrouvent submergés et doivent faire face à une série de catastrophes. Allant jusqu'à envisager la fin du monde, ils plongent dans un dédale infernal.



Ce travail a été réalisé à partir de l'actualité. Nous y avons bien sûr perçu un immense brouhaha, un torrent de boue. Et, au final, il ne nous est resté que des bruits de fond, des traces, des éclaboussures.

Ce spectacle est une représentation de notre rapport au monde et du conflit que nous avons aujourd'hui avec les médias. Les comédiens gardent leurs prénoms sur scène. Ils jouent ce qu'ils sont et parlent de ce qu'ils ressentent ou de ce qu'ils ont réellement vécu. Ils sont aux aguets de tout, aussi inquiets que des animaux sauvages.

Par ailleurs, ce qui nous plaît sur une scène, c'est que tout est 100 % vrai et 100 % faux. Ce qui se passe devant nous, au moment où nous le regardons, est réel et peut potentiellement basculer à chaque instant. Ce ne sont pas des images. Et c'est justement ce que peut produire le spectacle vivant : une prise de recul sur le temps présent.

Enfin, nous avons tenté de répondre à ces questions soulevées par Joseph Beuys : « Dans quelle mesure l'homme n'est-il déterminé que par son environnement, par le monde qui est autour de lui ? Dans quelle mesure peut-il apporter lui-même quelque chose, quelque chose qui vient du domaine des idées, qui se trouve à l'extérieur du monde terrestre, matériel ? Peut-il apporter du nouveau, quelque chose qui ne provienne pas de ce monde ?

## **L'Accord Sensible**

c/o Les Ateliers Intermédiaires  
15 bis, rue Dumont d'Urville  
14000 Caen  
laccordsensible@yahoo.fr  
<http://laccordsensible.wordpress.com>  
<http://www.facebook.com/laccordsensible?fref=ts>

N° SIRET : 524128618 00021

N° Licence : 2-1072065

Code APE : 9001 Z

## **Direction artistique**

François Lanel  
Tel : 06 61 78 25 18  
lanelfrancois@yahoo.fr

## **Collaboration artistique**

Valentine Solé  
Tel : 06 63 66 93 43  
laccordsensible@yahoo.fr